

[Text]

The Deputy Chairman: The complaint is that the officials and/or the minister were asked to produce the opinion in support of the bald statement that this complies with the Charter.

Senator Stollery: I understand that. But when I read the Immigration Act, I find that this could really be considered a subsection of section 19 of the Immigration Act, referring to "Exclusion and Removal". In the principles of the Immigration Act, one of the objectives is to promote international order and justice by denying the use of Canadian territory to persons who are likely to engage in criminal activity.

That is my first point. In the principles to the Canadian Immigration Act it says:

No person, other than a person described in section 4, has a right to come into or remain in Canada.

That is a general description of the difference between a Canadian citizen, who has the right to come into Canada, and a person who is not a Canadian citizen. Under the Immigration Act they do not have a right to come into Canada. It also says:

(2) An immigrant shall be granted landing if he is not a member of an inadmissible class.

Et cetera. When we go to section 19, "Exclusion and Removal"—I am trying to find some justification for this act—under the heading "Inadmissible Classes" I see that there is a class of person who does not have the right to have leave to apply as a refugee or as an immigrant. That is in section (f) which contains a variety of things. My question is: Without in any way accepting some of the provisions of the bill, which to me clearly would not comply with the Charter of Rights, would the Immigration Act itself, in its objectives and principles—the section that defines exclusion and removal—comply with the Charter of Rights?

The Deputy Chairman: In the old Immigration Act?

Senator Stollery: Yes. I have looked for amendments, but it has not been amended.

Professor Gold: Perhaps I might venture a thought on that. I hope it will be helpful, but it must be rather vague. In my analysis, section 7 would be implicated by a decision to deny access to the refugee determination process; but in the case that you have presented to me, senator, a very good case could be made that this would be saved and justified by section 1.

The Deputy Chairman: Why?

Professor Gold: If the procedures for determining who was, in fact, a dangerous subversive, and the like, were themselves fair—

Senator Stollery: Or "No person, other than a person described in section 4, has a right to come into . . . Canada".

Professor Gold: I was focusing on the notion of doing violence while in Canada.

Professor Beatty: I think those are vulnerable. I recall that there was a debate before this committee as to whether or not section 95.1 was a particularization of 95(m). I think the

[Traduction]

Le vice-président: On se plaint que les fonctionnaires, ou le ministre, aient été priés d'entériner le fait qu'il y aurait eu conformité avec la Charte.

Le sénateur Stollery: Cela, je le comprends. Mais lorsque je consulte la Loi sur l'immigration, je vois que l'on pourrait considérer qu'il s'agit d'un paragraphe de l'article 19 intitulé «Exclusion et renvoi». L'un des objectifs de la Loi sur l'immigration est de promouvoir l'ordre et la justice sur le plan international en refusant aux personnes susceptibles de se livrer à des activités criminelles le droit de se trouver en territoire canadien.

Tel est mon premier point. Au sujet des principes, la Loi sur l'immigration dit:

Seules les personnes visées à l'article 4 ont le droit d'entrer au Canada et d'y demeurer.

C'est une description générale de la différence entre un citoyen canadien, qui a le droit d'entrer au Canada, et le ressortissant d'un autre pays, qui n'a pas ce droit. La Loi sur l'immigration dit aussi:

(2) Le droit d'établissement doit être accordé à tout immigrant qui n'appartient pas à une catégorie non admissible . . .

Et cetera. A l'article 19 intitulé «Exclusion et renvoi» j'essaie de trouver une justification à cette loi—sous la rubrique «personnes non admissibles», je vois qu'il y a une catégorie de personnes qui ne peuvent être autorisées à présenter une demande en tant que réfugié ou immigrant. Cet article contient diverses choses. Je n'accepte absolument pas certaines des dispositions du projet de loi qui, à mon avis, sont contraires à la Charte des droits, mais j'aimerais savoir ceci: au niveau des objectifs et des principes—soit à l'article définissant l'exclusion et le renvoi—la Loi sur l'immigration est-elle conforme à la Charte des droits?

Le vice-président: La vieille loi sur l'immigration?

Le sénateur Stollery: Oui. J'ai cherché des modifications, mais la loi n'a pas été modifiée.

M. Gold: Peut-être pourrais-je avancer un point de vue à ce sujet. J'espère qu'il sera utile, mais il me faut être assez vague. D'après mon analyse, la décision de refuser l'accès au processus de détermination du statut de réfugié impliquerait l'article 7, mais pour ce qui est du cas que vous me soumettez, sénateur, on pourrait très bien faire valoir qu'il serait épargné et justifié par l'article 1.

Le vice-président: Pourquoi?

M. Gold: Si les méthodes utilisées pour déterminer qui est un élément subversif dangereux étaient elles-mêmes justes . . .

Le sénateur Stollery: Ou si «seules les personnes visées à l'article 4 ont le droit d'entrer au Canada . . .»

M. Gold: Je mettais l'accent sur les actes de violence pouvant être commis au Canada.

M. Beatty: Je pense que ces dispositions sont contestables. Je me rappelle que le comité a débattu la question de savoir si l'article 95.1 se trouvait à particulariser l'article 95. Je pense